Fribourg, Suisse. — 46me année. — N° 190 — Le numéro 5 centimes — Lundi 14 août 1916

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse. .	Fr. 1 50	4 —	7 —	13 —
Etranger	» 2 80	7 —	13 50	25 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

O. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Repliement du front austro-allemand au nord du Dniester. Avance française sur la Somme.

Ce qui semblait, samedi, inévitable, s'accomplissait à l'heure même où nous en supposions l'imminence. Les Austro-Allemands ont abandonné la ligne de la Strypa débordée.

Le communiqué russe du 12 août annonce triomphalement « la chute du dernier secteur du rempart puissamment fortifié que l'ennemi avait créé du Pripet jusqu'à la frontière roumaine ». On ne manque pas de mettre l'événement en corrélation avec l'anniversaire de la naissance du tsarévitch Alexis, qui séjourne sur le théâtre de la guerre.

Les armées de Galicie sont donc en retraite depuis Zaloczé, au nord de Tarnopol, jusqu'à Stanislavof, au sud du Dniester. Les têtes de colonnes russes ont avancé jusqu'à la ligne jalonnée par les localités de Jezierna, Podhaicé, Mariampol, au nord du Dniester ; au sud du fleuve, elles traversent la Bystrzytza. Où s'arrêtera la retraite austro-allemande ? C'est le secret du maréchal Hindenburg. On se rappelle qu'en octobre 1914, lorsqu'il eut constaté que son offensive contre la Vistule allait se heurter à des forces russes supérieures, il n'hésita pas à ramener ses troupes jusque sur la frontière de la Posnanie et de la Silésie. La ligne du Boug galicien, de la Gnila-Lipa et de la Lomnitza (au *sud du Dniester*) fournira peut-être l'abri nécessaire pour le rétablissement des armées austro-allemandes.

En Picardie, au nord de la Somme, une opération française commencée vendredi a amené les troupes du général Foch sur le front Maurepas-Cléry, entre Combles et la rivière. Maurepas a été partiellement occupé. Cléry est en péril imminent. Il a été fait un millier de prisonniers. Les Anglais ont gagné un peu de terrain au nord de Pozières ; mais leur effort portait sur tout le front Thiepval-Guillemont ; il n'a pas donné, par conséquent, tout ce qu'on attendait.

Les Italiens poursuivent leur offensive au nord, à l'est et au sud de Goritz. Les positions autrichiennes barrant la vallée de la Wippach n'ont pas été ébranlées ; mais, dans le Karst, les Italiens ont franchi le Vallone, dont nous parlions samedi, et ont délogé le défenseur d'Oppiachiasella et des hauteurs au sud de cette localité.

* * *

Un journal français qui a au suprême degré l'art de donner comme venant de son cru les idées qu'il est officieusement chargé de lancer dans le public, *La Victoire*, de Gustave Hervé, vient de révéler « pour ceux *du front* » *quel est le plan que sont en train* d'exécuter en ce moment les armées alliées. M. Hervé a rencontré, dit-il, un permissionnaire qui avait « le cafard », c'est-à-dire du noir. Ce soldat, un brave pourtant, qui a fait son devoir à Verdun et qui est depuis quelque temps sur la Somme, « se désole de la lenteur de nos progrès en Picardie et de la lenteur des progrès de nos amis les Anglais ». « On sait bien qu'on les aura, a-t-il dit à Hervé. Mais du train dont nous y allons, nous en avons peut-être bien encore pour deux ans ! »

Le rédacteur de la *Victoire* s'est alarmé de l'état d'esprit où il a trouvé son interlocuteur et cela lui a fait comprendre la nécessité d'expliquer à « ceux du front » quelle tâche ils remplissent en ce moment. Cette tâche consiste à collaborer à l'écrasement de l'Autriche, qui est le premier article du programme stratégique des Alliés. Pendant que Français et Anglais retiennent sur le front occidental 122 divisions allemandes, les Russes et les Italiens sont en train de mettre *l'Autriche hors de combat. Ce sera l'affaire* de quelques semaines. Ce résultat atteint, le bloc germano-bulgaro-turc se trouvera coupé en deux tronçons, la Bulgarie et la Turquie, d'un côté, l'Allemagne de l'autre. La Bulgarie sera attaquée aussitôt que l'heure propice aura sonné ; son sort décidera de celui de la Turquie. Il ne restera plus alors que l'Allemagne.

Remarquons que l'article de la *Victoire*, écrit le 12 août, a paru au même moment où était publié le commentaire Havas quotidien, lequel, à la même heure, constatait « la coordination raisonnée des armées de l'Entente qui, à neuf cents kilomètres de distance, attaquant simultanément *les deux flancs des Autrichiens*, livrent une bataille unique ». Pendant que cette bataille se développe, « les Anglais et les Français retiennent sur le front occidental 122 divisions d'infanterie, dont 59 de l'active, une de cavalerie, 20 devant Verdun et 20 en Picardie, interdisant absolument aux Allemands de rien tenter sur le front oriental, où les Austro-Allemands *comptent 100 divisions* ». Enfin, la note Havas fait mention de l'armée de Salonique réorganisée, laquelle vient d'occuper la gare de Doiran et de mettre ainsi la main sur la ligne Salonique-Cavalla, et elle conclut que « l'action commune de l'Entente se développe rigoureusement, promettant dans un avenir prochain des résultats plus brillants encore ».

Enfin, le *Journal des Débats* et le *Temps* donnent, eux aussi, le même jour, la clef de la situation stratégique. « Il faut se figurer, disent les *Débats* (numéro du 13 août), les multiples combats qui se livrent à mille kilomètres et plus les uns des autres comme *les éléments d'une même et immense bataille. L'aile occidentale en forme le pivot, où* l'ennemi a placé la masse de 121 divisions, dont 59 d'actives, et où, par une pression continue et implacable, les troupes franco-britanniques la retiennent et la menacent. *L'aile orientale*, brisant la résistance des 100 divisions d'infanterie austro-allemandes qu'elle a devant elle, forme *l'aile marchante*, qui progresse victorieusement, tandis que *le centre sur l'Isonzo* s'ébranle à son tour et commence une brillante avance... Déjà l'Autriche-Hongrie, fortement pressée des deux côtés, a reçu des coups dont, après deux ans de guerre, elle ne pèut plus se relever... »

Note identique, en plus bref, dans le *Temps*.

Observons toutefois une divergence entre les calculs du *Temps* et ceux de la note Havas et du *Journal des Débats*. Au lieu de 100 divisions austro-allemandes sur le front oriental, le *Temps* en compte 111, soit 53 de troupes allemandes et 58 de troupes autrichiennes. Le *Temps* fait ressortir que les armées franco-anglaises ont à lutter contre les deux tiers de l'armée allemande.

Le plan qu'on vient de voir esquisser est fort séduisant et les événements donnent à ces dires toute vraisemblance. Cependant, on garde un doute. L'offensive de Picardie n'a-t-elle réellement dans la pensée des états-majors alliés que le rôle qui lui est assigné dans ces explications ? N'est-elle qu'une diversion ? Ce n'est pas ce qu'on avait dit tout d'abord et, à la réflexion, on trouve que la formidable armée anglaise massée entre Ypres et la Somme serait digne d'une tâche plus décisive. *Il semble paradoxal que cette* mission soit dévolue à l'Italie. Quant à la France, elle continue de faire plus que sa part. Comme l'a dit Joffre, c'est la résistance française à Verdun qui a permis l'exécution du plan des Alliés.

Mais si le projet de grande offensive *commune de l'Entente n'a pu être brisé* dans l'œuf, à Verdun, comme l'état-major allemand s'en flattait, — et en ceci sa déception est grande — Verdun a néanmoins été un terrible brasier, où l'armée française a vu fondre bien de ses corps d'élite. N'était cela, peut-être l'offensive de la Somme prendrait-elle aujourd'hui une autre place que celle qui lui est attribuée dans l'intéressante exégèse stratégique qu'on vient de lire.

* * *

La presse russe et européenne n'a pas fini d'épiloguer sur la retraite de M. Sazonof, ministre des affaires étrangères du tsar. Il est de plus en plus difficile de dire si cet homme d'Etat s'est retiré ou gouvernement parce que cela lui convenait, ou parce qu'il ne convenait plus. Nous avons déjà noté l'évolution qui s'est produite dans la politique intérieure russe depuis l'ouverture de la guerre. A chaque changement de ministre, le gouvernement russe est devenu un peu plus conservateur. Aujourd'hui, trois ou quatre portefeuilles seulement sont encore détenus par leurs titulaires d'avant la guerre ; tous les autres ont changé de mains et tous les nouveaux ministres sont d'une nuance antilibérale et antiparlementaire plus prononcée *que ceux qu'ils ont remplacés. L'appel de M.* Stürmer à la présidence a mis le sceau à cette évolution, qui a été conduite avec une très grande habileté, en profitant adroitement des événements et en louvoyant, quand il le fallait, afin de ne pas heurter la « société » — ainsi que se qualifient les milieux libéraux. Le nouveau premier ministre, avons-nous dit, est l'incarnation même de l'esprit vieux-russe ; il a blanchi dans les fonctions de cour. Appelé à donner à la politique russe l'impulsion que souhaitaient le tsar et la cour, il reçut naturellement en partage le portefeuille de l'intérieur. Ce n'est pas sans surprise qu'on l'a vu prendre la direction des affaires étrangères des mains de M. Sazonof. Il paraît qu'ici aussi un esprit nouveau va s'affirmer. La *Birchevija Viedomosti* (Gazette de la Bourse), qui passe pour l'organe officieux du nouveau ministre des affaires étrangères, écrit que « maintenant que M. Sazonof, qui affichait un certain européanisme, était éloigné, le ministère se trouvait plus homogène et la politique extérieure et intérieure de l'empire pourraient suivre le même courant ». La *Novoié Vrémia* reproche à M. Sazonof de n'avoir pas eu l'âme assez slave. Elle fait un chaleureux accueil à son successeur et exprime l'attente que la politique étrangère sera conduite désormais dans un esprit plus national.

La *Moskovskaia Viedomosti* (Gazette de Moscou) se félicite de ce que le pouvoir est maintenant entre des mains fortes. Le *Gradjanine* déclare que la nouvelle du départ de M. Sazonof le remplit de satisfaction ; il part de là pour se livrer à des considérations sur *la guerre « qui ne rapportera de profits qu'à* un certain nombre d'Etats neutres et d'hommes de finance et coûtera à la Russie, quelle qu'en soit l'issue, des pertes irréparables ». La *Semchtchina*, organe d'extrême droite, parle de la « chute » de M. Sazonof et écrit : « S'il n'avait pas été si mauvais diplomate, cette guerre n'aurait pas éclaté. » La *Semchtchina* déplore que M. Sazonof n'ait « pas su s'y prendre comme il fallait avec l'empereur Guillaume », qu'il n'ait « pas su faire à temps des concessions ». « Par suite de cette mauvaise politique, conclut la *Semchtchina*, la Russie a été obligée de faire la guerre à l'Allemagne ».

Le journal libéral *Outro Rossiji*, qui passe en revue ces appréciations de la presse conservatrice russe, les tient pour d'autant plus dignes d'attention que tous les journaux en question sont connus pour être inspirés par le gouvernement et pour émarger aux fonds secrets. Le *Rietch*, organe de gauche, estime que la *vigilance s'impose*.

On annonce que le roi d'Angleterre a décerné à M. Sazonof l'ordre du Bain. L'homme d'Etat russe serait le seul étranger qui eût reçu cette suprême distinction.

Demain, fête de l'Assomption, la Liberté *ne paraîtra pas.*

La liste noire anglaise

Le Board of Trade (ministère anglais du commerce) vient de publier une nouvelle liste de 169 maisons de commerce en pays neutres qui sont placées sur la liste noire.

La moisson en Italie

La moisson est terminée en Italie. Dans le nord, elle a été généralement abondante. Dans le reste de la péninsule, la production de blé a atteint la moyenne habituelle. Dans le midi et dans la Sicile, elle est inférieure à la moyenne. *La récolte de riz sera excellente dans la plaine* de la Lombardie et du Piémont. On craint une mauvaise récolte de maïs en Sicile.

Epidémie meurtrière

New-York, 13 août.

Une grave épidémie de paralysie infantile sévit. *Il y a 6000 malades et jusqu'ici on a en*registré 1400 décès. L'épidémie s'étend aux adultes. Mme Franck-Page, belle-fille de l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, est mortellement atteinte.

Assomption

Jamais, sans doute, les évènements de la terre n'ont fait un contraste plus violent avec les fêtes de l'Eglise ; jamais la figure de ce monde n'a grimacé plus horriblement au voisinage de la douce beauté du Ciel. Demain, les âmes chrétiennes fêteront le souvenir de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Les autels sur lesquels le divin Sacrifice sera offert se pareront de plus de splendeur qu'à l'ordinaire ; les images de l'aimable Vierge seront entourées de fleurs ; la chaire sacrée retentira de l'éloge de Celle qui fut le miroir de la sainteté. Pendant ce *temps le monde continuera l'œuvre de mort* et de destruction à laquelle le pousse une haine qui semble inextinguible. D'un côté, l'évocation radieuse de la plus douce figure humaine qui ait paru sur la terre ; de l'autre, l'horrible face de Caïn, contractée par la fureur fratricide.

Avec quelle avidité le chrétien, excédé du spectacle quotidien des massacres et des dévastations, saisit-il l'occasion bénie que lui offre l'Eglise de s'échapper de ce cauchemar pour reposer ses regards et rafraîchir son âme dans la contemplation du monde surnaturel ! Qu'il lui sera doux, demain, de revivre par la pensée la vie admirable de Celle qui fut choisie entre toutes pour donner au monde le Réparateur promis à l'origine de nos misères. Quel réconfort et quel stimulant que de se remémorer cette précoce ferveur au service de Dieu ; cette inviolable fidélité à ses lois saintes ; ce respect filial à ses volontés ; cette continuelle application à lui plaire, qui furent les traits distinctifs de la fille d'Anne et de Joachim jusqu'à ses fiançailles avec Joseph, et qui eurent leur couronnement dans sa soumission empressée au décret du Très-Haut et dans l'admirable : *Ecce ancilla Domini*, répondant au message mystérieux de l'ange. Et puis, pour nous aider à porter le poids accablant de l'heure présente et pour nous confirmer dans la résolution de répudier les folies de ce monde qui ne se résout pas à se défaire de sa vanité et de sa sensualité au milieu des conjonctures les plus effroyables, c'est le souvenir de la voie douloureuse qui commence dans le dénuement de la crèche de Bethléem ; de la vie *obscure et laborieuse de Nazareth ; des anxié*tés qui assaillent, comme des pointes de glaive, le cœur de la Mère sans pareille, dès que l'Enfant bien-aimé inaugure sa vie publique et s'expose à la poursuite haineuse des méchants. La Vierge très douce devient dès lors la collaboratrice de notre rédemption par la vertu d'afflictions qui devaient atteindre leur paroxysme quand se consomma le forfait monstrueux, quand le nouvel Abel fut cloué à la Croix par le Caïn collectif qui résuma, à cette heure, toutes les scélératesses de l'humanité.

Marie, comme son Fils, *avait bu le calice*. Sa tâche est terminée et après quelques années encore passées ici-bas dans un saint effacement, sous la protection filiale du disciple à qui son Enfant l'avait confiée, elle fut appelée à la royale récompense que le Très-Haut réservait à tant de parfaite soumission, à tant de vertus et de mérites. Et ce fut l'apothéose de l'Assomption, l'entrée glorieuse dans le séjour du paradis, l'accueil magnifique du Père recevant sa Fille de prédilection, la réunion définitive avec le Fils glorifié, le couronnement de l'épouse sans tache par le Saint-Esprit.

Qui ne sent s'alléger le fardeau des tristesses qui nous obsèdent, à l'évocation de cette scène merveilleuse ? Malheureux, dans un moment comme celui-ci, ceux qui attendent tout de ce monde et qui n'espèrent rien au delà ! Le lugubre spectacle des haines mortelles, des atroces carnages, des implacables destructions a de quoi les jeter dans une morne désespérance. Aucun raisonnement humain ne peut consoler du gigantes*que écroulement de tant de vies, de tant de* biens. On a beau répéter que ceux qui tombent dans les mêlées ou qui sont pulvérisés par les engins de mort meurent pour le bien des générations futures, pour leur épargner le retour de ces horreurs. Pourquoi les mères d'aujourd'hui et les pères dont la guerre fauche la postérité feraient-ils ce sacrifice pour des pères et des mères inconnus de demain ? Pourquoi des millions d'orphelins payeraient-ils la rançon du bonheur des enfants qui viendront après eux ? Encore si ce sacrifice et cette rançon devaient être efficaces et clore réellement la funèbre liste des hécatombes sociales ! Mais on sait d'avance qu'ils seront inutiles et n'empêcheront pas le retour de tueries pareilles.

Plaignons donc ceux dont les vues s'arrêtent aux horizons d'ici-bas et qui, demain, ne comprendront pas quel baume l'Eglise présente au monde meurtri en évoquant le souvenir du glorieux couronnement de Celle qui *a été une Mère de douleurs parmi toutes* les mères dolentes de l'humanité.

Pour nous, chrétiens, l'Assomption est une de ces journées bénies qui dilatent le cœur oppressé, en lui faisant entrevoir, au bout de la longue route de souffrances et de deuils de l'humanité, la radieuse perspective de la société pacifique des saints, rassemblés dans l'allégresse autour de leur suave Reine, aux pieds de la Trinité d'amour.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 12 août

Communiqué anglais du 12 août, 10 h. du soir :

*Entre l'Ancre et la Somme, pas de change*ment notable. Bombardement intermittent sur *tout le front.*

Ce matin, nos tranchées au sud-est d'Ypres ont été violemment bombardées. Un corps allemand nouvellement arrivé a tenté de sortir de ses tranchées. Cette attaque a été repoussée. Le front est de nouveau calme.

* * *

Communiqué français du 12 août, 11 heures du soir :

*Au nord de la Somme, après les travaux pré*paratoires de la journée d'hier et de la nuit, nos *troupes ont passé aujourd'hui à l'attaque de la troisième position allemande qui s'étendait depuis l'est d'Hardecourt jusqu'à la Somme, à la* hauteur de Buscourt. *Sur ce front de six kilomè*tres et demi, notre infanterie, avec un magnifi*que élan, a enlevé toutes les tranchées et les ou*vrages fortement organisés. *Nous avons pénétré dans le village de Maurepas, dont la partie sud et le cimetière sont en notre pouvoir. Nous avons porté nos nouvelles lignes sur les pentes au sud de la cote 109, le long de la route qui va de Mau*repas à Cléry, et sur la croupe à l'ouest de ce *dernier village.*

Le nombre des prisonniers valides faits par nous et dénombrés jusqu'à présent s'élève à un million. Trente mitrailleuses sont tombées entre nos mains.

*Une contre-attaque déclanchée par les Alle*mands entre Cléry et Maurepas a échoué sous *nos feux.*

Au sud de la Somme, nous avons exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations ennemies de la région de Deniécourt.

*Sur le front de Verdun, duel d'artillerie in*tense dans la région Fleury-Vaux-Le Chapitre.

Journée relativement calme sur le reste du front.

* * *

Communiqué français du 13 août, 3 h. :

Au nord de la Somme, nuit relativement calme. Les Français ont consolidé le terrain conquis. Une contre-attaque allemande, venue de Combles, dirigée sur l'église et le cimetière de Maurepas, a été arrêtée par nos feux de mitrailleuses ; les Allemands ont subi de lourdes pertes et ont laissé aux mains des Français 80 prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, les Français ont progressé légèrement au sud de Fleury. Les Allemands ont tenté plusieurs petites attaques dans la même région ; toutes furent aisément repoussées. Les artilleries ont été très actives dans le même secteur.

* * *

Communiqué britannique du 13 août, 1 h. 15 :

Sur le plateau au nord-ouest de Bazentin-le-Petit, nous avons gagné du terrain vers Martinpuich et nous nous sommes emparés de tranchées ennemies.

Au nord-ouest de Pozières, une progression assez sensible a avancé notre front de 300 ou 400 mètres sur une longueur d'environ 1600 mètres. Nos pertes sont minimes, en dépit d'un violent feu de barrage de l'artillerie ennemie.

* * *

Communiqué allemand du 13 août :

Entre la Somme et Thiepval, nos adversaires alliés ont rassemblé toutes leurs forces pour une attaque commune qui, précédée dans l'après-midi de combats limités au secteur Ovillers-Pozières, s'est étendue dans la nuit sur toute la ligne. L'attaque contre Thiepval et Guillemont a échoué avec les plus fortes pertes pour l'assaillant.

Plus au sud, jusqu'à la Somme, il s'est produit de violents corps à corps avec les Français, revenant sans cesse à la charge. Ces combats se

sont poursuivis toute la nuit et ils se continuent près de Maurepas et à l'est de Hem.

Immédiatement au sud de la Somme, une attaque française contre Biaches a complètement échoué sous notre feu.

Sur le reste du front, il ne s'est rien produit qui soit d'une importance particulière.

Journée du 13 août

Communiqué anglais d'hier dimanche, 9 h. 45 du soir :

La nuit dernière, nous avons repoussé une attaque à la grenade au sud-ouest de Guillemont.

Rien d'important à signaler sur notre flanc droit en dehors d'un assez violent bombardement de nos tranchées de première ligne et de quelques engagements de patrouilles dans les environs du bois Delville.

* * *

Communiqué français d'hier dimanche, 11 h. du soir :

Au nord de la Somme, l'ennemi n'a tenté aucune réaction au cours de la journée. De petits combats partiels nous ont permis de progresser sur les pentes de la croupe 109, au sud-est de Maurepas.

La lutte d'artillerie continue assez violente dans les secteurs de Barleux et de Chaulnes.

Sur la rive gauche de la Meuse, hier, à la fin de la journée, une forte attaque allemande au sud du bois d'Avocourt a été arrêtée par nos tirs de barrage et nos jets de grenades.

Bombardement intermittent sur la rive droite.

Dans l'après-midi, une pièce ennemie à longue portée a tiré quatre obus de gros calibre dans la direction de Nancy.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Rome, 13 août.

Communiqué italien :

Sur le bas Isonzo, nos infatigables troupes ont remporté hier de nouveaux brillants succès ; dans le secteur de Monfalcone, après deux journées de combats acharnés, elles ont conquis les hauteurs de la cote 121 et du Debei.

Plus au nord, dépassant le Vallone dans toute sa longueur, elles ont poussé l'occupation jusqu'à un kilomètre à l'est d'Oppachiasella, sur la lisière septentrionale du Carso. La très forte hauteur de Nad-Logen (cote 212) défendue par l'ennemi avec une extrême vigueur, a été prise d'assaut par l'infanterie de la 23e division, qui a fait 1565 prisonniers, parmi lesquels 57 officiers, et pris deux canons de moyen calibre et quelques mitrailleuses.

Sur le reste du front, actions démonstratives habituelles de l'ennemi qui furent partout repoussées.

Depuis les opérations du 6 août, nous avons ramené jusqu'ici 15,393 prisonniers, dont 330 officiers. Le butin de guerre comprend 16 canons, de nombreuses mitrailleuses et du matériel de guerre de toute espèce recueilli sur le champ de bataille et dans les dépôts de Goritz.

* * *

Vienne, 13 août.

Communiqué autrichien :

Les Italiens se sont avancés avec des forces importantes contre notre nouveau front entre la mer et le Mont San Gabriele (nord de Goritz).

Dans le secteur à l'est du Vallone, nos troupes ont eu à repousser plusieurs attaques. Il s'est produit de violents combats sur les hauteurs à l'est de Goritz, où sept attaques ennemies ont échoué avec les plus lourdes pertes pour l'adversaire.

Depuis le commencement de l'offensive italienne, 5000 prisonniers, dont plus de 100 officiers, sont restés entre nos mains.

M. Poincaré sur le front

Paris, 13 août.

M. Poincaré, répondant à une invitation du quartier général britannique, a passé la journée d'hier au milieu des armées anglaises. Il a visité le terrain que les Alliés ont gagné à l'est d'Albert et devant Fricourt. Il a retrouvé le généralissime Joffre sur la Somme et est rentré à Paris dans la nuit.

Les déplacements de Guillaume II

Berlin, 13 août.

L'empereur, de retour sur le front occidental, a visité des détachements de l'armée occupant la côte de Flandre, ainsi que des forces navales. Il s'est ensuite rendu dans la région de la Somme, pour exprimer sa reconnaissante satisfaction aux chefs et aux soldats qui combattent dans ce secteur. L'empereur a salué notamment les troupes qui rentraient du combat.

Derrière le front allemand

Berlin, 13 août.

Dans les régions belges et françaises occupées par les Allemands, le feu de l'artillerie ennemie et les bombes des aviateurs ont tué, en juillet, 20 hommes, 26 femmes et 28 enfants et blessé 64 hommes, 66 femmes et 30 enfants. Le nombre des victimes civiles depuis le mois de septembre 1915 est aujourd'hui de 1707.

En Belgique

Un arrêté du gouverneur général von Bissing, en date du 1er août, défend toute manifestation politique, soit dans des assemblées, soit par le port en commun d'insignes particuliers. Toute violation de cette défense sera punie de fortes amendes pouvant atteindre 20,000 marks, soit de 6 mois de prison, soit des deux peines à la fois.

Au Luxembourg

Les journaux luxembourgeois annoncent le bombardement aérien de la capitale. L'attaque a eu lieu dans la nuit du 7 au 8 août. Aucune personne ne fut atteinte par les huit bombes qui furent jetées sur le territoire de Hollerich.

Les torpillages

Havas annonce le torpillage du grand voilier grec *Vassilios* ; on ignore le sort du navire.

On confirme le torpillage dans la Méditerranée du paquebot grec *Achilles*. L'équipage est sauvé.

Violation des eaux suédoises

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie qu'il ressort des documents que possède le gouvernement allemand que le vapeur *Ems*, de Hambourg, coulé le 18 juin par un sous-marin se trouvait, au moment de l'attaque, à l'intérieur des eaux suédoises. Le sous-marin agresseur était de nationalité anglaise.

Les sous-marins de commerce allemand

Une dépêche de New-York enregistre que le sous-marin de commerce allemand *Bremen*, qui a dû partir pour les Etats-Unis après le *Deutschland*, serait dans le voisinage du littoral américain, à en juger par les préparatifs faits dans différents ports pour le recevoir.

Un mystérieux télégramme sans fil aurait été reçu, mais on n'a encore aucun renseignement à ce sujet.

La conférence de Vienne

Vienne, 13 août.

Le chancelier de l'empire allemand et le secrétaire d'Etat von Jagow ont quitté Vienne, hier, par le train du soir. Au cours des deux journées de conférences entre les hommes dirigeants de la politique extérieure des deux puissances, une entente complète a été constatée sur toutes les questions examinées.

Il y a une année

14 août 1915

En Pologne septentrionale, entre le Boug et la Narew, les Allemands forcent le passage de la Nurzec (4550 prisonniers).

En Pologne sud-orientale, direction de Brest-Litovsk, les Austro-Allemands atteignent le front Losice-Miendzyrec-Horodyszé-Rosanka (nord de Vlodava).

15 août 1915

La marche concentrique austro-allemande contre Brest-Litovsk atteint la périphérie Bransk-Drohiczyn (secteur nord-ouest)-Losicé-Biala-Slavatyré (secteur ouest-sud-ouest).

LA VIE ECONOMIQUE

Le charbon allemand

Jusqu'à nouvel avis, il ne sera plus fourni de charbon qu'aux industriels qui n'en possèdent pas pour plus de quatre mois et cela par quantités n'excédant pas la quantité mensuelle moyenne consommée par elles dans les trois années 1911 à 1913.

Il a couru, ces derniers jours, le bruit que l'Allemagne aurait réduit jusqu'à dix pour cent la fourniture du charbon. Ce bruit n'a aucun fondement. Le ravitaillement de la Suisse en charbon se fera, pour les mois d'août et septembre, conformément à ce qui est dit ci-dessus.

Confédération

Election au Conseil national

Dans l'élection complémentaire au Conseil national qui a eu lieu hier dans le XIVe arrondissement fédéral (districts lucernois de l'Entlebuch et de Willisau), M. Edouard Hæfliger, député au Grand Conseil et greffier du tribunal de Willisau, candidat du parti conservateur, a été élu sans opposition.

Les indemnités de voyage du personnel des C. F. F.

On nous écrit de Berne :

Le conseil d'administration des C. F. F. vient d'abroger complètement la réduction temporaire des indemnités de voyage pour le personnel.

Le 22 octobre 1914, le conseil avait réduit de 25 % le taux de ces indemnités ; on réalisait ainsi une importante économie annuelle de 250,00 francs, à l'heure où les C. F. F. étaient cruellement éprouvés par la guerre. Le renchérissement croissant de la vie affectant lourdement, d'autre part, le personnel, la direction générale proposa la réduction du 25 au 10 % du taux des indemnités de voyage ; l'économie, pour les C. F. F., aurait été ainsi de 100,000 fr. encore.

Le conseil d'administration ne s'est pas arrêté à cette mesure mitigée ; il a supprimé la réduction et rétabli le *statu quo ante*.

La résistance du « Grütli »

Le comité central de la Société suisse du Grütli adresse une circulaire aux sections, dans laquelle il prend nettement position contre les résolutions prises par le comité du parti socialiste suisse, visant la dissolution du Grütli. Le comité du Grütli conteste à celui du parti socialiste le droit de se mêler de ses affaires intérieures. Il invite les sections à faire une propagande soutenue en faveur du Grütli et annonce la convocation d'une séance commune entre les délégations cantonales et le comité central, pour organiser la lutte contre les menées dont le Grütli est l'objet de la part du parti socialiste.

LA PHOBIE DU JOUR

Communiqué du Département politique :

Il a été dernièrement question dans quelques journaux d'un fonctionnaire de la légation d'Allemagne qui, avec ses subordonnés, exercerait au Palais fédéral une influence inadmissible. Mention a été faite notamment d'un cas dans lequel une autorisation d'exportation, accordée le matin, par un département, aurait été brusquement retirée l'après-midi, « sans autre cause apparente que la visite d'un de ces personnages par la bouche de qui s'exprime chez nous la volonté germanique ».

Nous avons recherché à quel cas pouvait se rapporter cette allusion. Il paraît s'agir d'une autorisation d'exportation qui, accordée provisoirement, a été retirée le même jour. Le retrait de cette autorisation était motivé par des raisons purement objectives et qui n'ont rien à voir avec une intervention quelconque d'une personnalité en dehors de l'administration fédérale.

NOUVELLES FINANCIÈRES

Les gros dividendes

La Société suisse des explosifs, à Brigue-Gamsen, distribue, pour l'année 1915-1916, un dividende de 25 % (20 % l'année précédente).

— Le conseil d'administration de la fabrique de papier de Biberist propose à l'assemblée générale des actionnaires, la distribution d'un dividende de 8 % pour l'exercice 1915-1916.

MISSIONS INTÉRIEURES

Le cinquante-deuxième rapport de l'œuvre des Missions intérieures de la Suisse vient de paraître. Les comptes de cette œuvre admirable présentent pour 1915 un total de recettes de 188,736 francs, en face de 216,477 fr. de dépenses. Voici le produit de la collecte par cantons avec, entre parenthèses, le rang occupé par ceux-ci en 1914 :

	Population catholique	Produit de la collecte	Par 1000 habitants
1. Zoug (1)	25,534	10,006,87	391,90
2. Glaris (5)	9,272	2,690,75	290.20
3. Obwald (3)	16,646	3,837,50	230,53
4. Lucerne (2)	148,982	33,867 —	227,32
5. Schwytz (6)	56,043	12,624,50	225,26
6. Uri (10)	20,822	4,433,80	212,93
7. Appenzell-Int. (9)	13,738	2,712 —	197,40
8. Nidwald (7)	13,549	2,668,90	196,98
9. Saint-Gall (4)	184,347	34,454,05	186,89
10. Argovie (8)	100,461	15,520,47	154,49
11. Fribourg (12)	*120,194*	*18,335,90*	*152,55*
12. Thurgovie (11)	48,501	6,554,90	135,14
13. Appenzell-E. (14)	6,853	749 —	109,29
14. Grisons (15)	56,861	4,981,17	87.60
15. Bâle-Ville (19)	45,448	3,730 —	82,07
16. Soleure (16)	77,408	5,570,87	71,96
17. Berne (21)	91,878	6,575,35	71,56
18. Bâle-Camp. (18)	18,866	1,201 —	63,65
19. Neuchâtel (17)	18,526	1,072,40	57,88
20. Schaffhouse (13)	10,032	557 —	55,52
21. Valais (20)	124,508	5,937,85	47,69
22. Zurich (23)	51,850	1,636,80	31,56
21. Genève (22)	76,785	1,804,45	23,50
25. Tessin (25)	146,759	2,011,13	13,70

La collecte a produit 11,244 fr. de plus qu'en 1914. En outre, il est parvenu à la Caisse de l'œuvre pour 94,139 fr. de legs, dont la moitié environ est grevée de droits de jouissance ou d'usufruit.

On aura une idée du champ d'activité des Missions intérieures, si l'on sait que 300,000 catholiques vivent dans les 114 paroisses et les 28 filiales subventionnées par les Missions. Il y a eu l'an dernier, dans ces paroisses, 6029 baptêmes, 1064 mariages, 2551 enterrements. Les mariages et des baptêmes sont en diminution, comparativement avec 1914 ; les premiers ont diminué de 24,3 pour cent et les seconds de 23,5 pour cent. Les catéchismes de la Diaspora étaient fréquentés en 1914 par 30,153 enfants ; ils l'ont été par 31,600 enfants en 1915. L'an dernier a vu la consécration d'une septième église à Genève, celle de Saint-Paul, et l'ouverture de deux nouvelles stations : à Macolin et à Davos-Platz.

Pour la nouvelle église de Renens

La jeune paroisse catholique de Renens, fondée au début de la guerre par le regretté Monseigneur André Bovet, voit s'élever dans un site de fraîche campagne une gracieuse église dont la toiture vient d'émerger au-dessus des arbres.

Après accord avec l'autorité ecclésiastique, cette construction a été décidée d'urgence ; la salle actuelle, un ancien atelier situé dans un immeuble locatif, d'un foyer très coûteux, devenant tout à fait impropre à la célébration du culte et le recueillement, faute de tranquillité, y étant impossible.

Le comité de la Société catholique romaine de Renens s'est mis courageusement à l'œuvre, malgré les temps difficiles, et, quoique avec des fonds restreints, compte assurer la bonne réussite de son entreprise. Il a fallu naturellement simplifier le projet, tout en conservant les proportions nécessaires et l'architecture du bâtiment, surtout renvoyer la décoration à des temps meilleurs, se contenter du mobilier défectueux et insuffisant de l'ancienne salle et, en outre, contracter un emprunt dont le service sera une lourde charge pour la paroisse.

Les paroissiens de la localité, ouvriers et employés pour la plupart, ont déjà versé au fond de construction de leur église toute la contribution qu'il leur était possible d'offrir ; ils ont confiance en l'appui généreux de leurs frères catholiques, qui ont déjà le bonheur de posséder de belles églises dans leurs anciennes et chères paroisses. Aussi, dans sa séance du dimanche 30 juillet, le comité de la Société catholique romaine de Renens, fort de l'autorisation donnée en son temps par l'Evêché, ainsi que par les autorités civiles des cantons de Vaud et Fribourg, a chargé son curé, M. l'abbé Dr Francesco Brero, de faire une tournée de quêtes dans les paroisses catholiques vaudoises et fribourgeoises et le recommande sincèrement au bon accueil des fidèles.

Les catholiques qui s'intéressent à l'œuvre si belle de la fondation d'une nouvelle paroisse, de même que toutes les familles qui ne recevront pas la visite de M. le curé de Renens, peuvent adresser leur obole, soit à M. le curé, Dr Fr. Brero, rue de l'Avenir, Renens (Vaud), ou au caissier de la Société, M. A. Ciana-Rohrer, négociant, à Renens-gare. La plus petite offrande sera reçue avec reconnaissance.

LA SUISSE ET LA GUERRE

A la frontière germano-suisse

Le trafic voyageurs entre la Suisse et l'Allemagne a beaucoup diminué à la suite de l'aggravation des mesures de contrôle prises à la frontière germano-suisse dès le 1er août. Les autorités allemandes appliquent avec une grande rigueur les nouvelles prescriptions concernant les passeports. Les voyageurs ne peuvent poursuivre leur voyage à destination de l'Allemagne qu'après expiration du délai fixé par les consulats ; des exceptions ne sont accordées que dans des cas fort rares. Les prescriptions en vigueur pour les voyageurs venant d'Allemagne sont tout aussi sévères. Les voyages à destination de la Suisse ne sont autorisés qu'en cas de motif urgent, et chaque cas doit être examiné isolément.

Les hommes politiques de l'Entente en Suisse

Plusieurs notabilités françaises, parmi lesquels MM. les sénateurs Goy et Chautemps et l'ancien ministre Fernand David, ayant visité les soldats français hospitalisés à Leysin, s'étant arrêtés quelques instants, à leur retour, à Lausanne, le Conseil d'Etat vaudois les retint à dîner au buffet de la gare.

M. Boveyron, conseiller d'Etat de Genève, assistait au dîner, où MM. Adrien Thélin et Oyex-Ponnaz représentaient le gouvernement vaudois.

De cordiales paroles ont été échangées entre MM. Oyex-Ponnaz, Fernand David, Goy, Boveyron, Chautemps, Thélin, etc.

Les petits colons de la guerre

Vendredi soir, le premier convoi d'enfants de Suisses fixés en Allemagne est arrivé à Berne, pour passer une partie de l'été, et plus longtemps peut-être, chez nous. Ce convoi se compose d'une centaine de fillettes et garçons de 7 à 14 ans. Il y avait une foule de curieux à la gare de Berne, pour les recevoir, et nos petits compatriotes d'outre-Rhin ont été largement comblés de gâteries de tous genres. Plusieurs mamans accompagnaient leurs enfants.

Les prisonniers évadés

Deux soldats russes échappés d'un camp de prisonniers d'Autriche viennent d'être arrêtés au fond du val Scarl (Grisons). On se demande par quels dédales de vallées et de crêtes montagneuses ont passé ces deux fugitifs, qui étaient dans un état pitoyable. Ils n'ont pas dissimulé leur satisfaction d'être en Suisse. Conduits à Schuls, puis à Zernetz, où un interprète les a interrogés, ils ont déclaré : « Dans les camps de prisonniers, on répète constamment qu'il y a un pays, appelé la Suisse, où l'on est bien reçu. »

Montbarry-les-Bains
en Gruyère ; gare : Le Pâquier. Prix modérés. Prospectus illustré. 2619

---

35 *FEUILLETON DE LA LIBERTÉ*

LA GRANDE LOI

par M. MARYAN

Lady Bolton habitait une villa sur la route de Saint-Enogat. Après le déjeuner, Carry monta pour revêtir son costume de voyage, et les invités se promenèrent dans le petit parc. France, très entourée, naturellement, suivait l'évolution d'Honoria et du lieutenant Malléville, qui apparaissaient de temps à autre entre les arbres, semblant parfaitement oublieux de ce qui les entourait.

L'auto qui devait emmener les mariés, s'arrêta à la grille, et les jeunes filles reparurent toutes pour faire leurs adieux à « la chère Carry », tout en inventoriant son complet et son chapeau. Selon l'usage français, elle partagea entre ses amies les boutons d'oranger et les feuilles de myrte de sa guirlande ; selon la coutume anglaise populaire, on s'amusa à lancer des poignées de riz sur l'auto, et une vieille femme de charge, qui avait vu naître tous les enfants de lady Bolton, jeta audacieusement derrière la voiture une des petites pantoufles de la mariée. Des adieux, des souhaits, quelques larmes sur la figure souriante de Carry et sur le visage contracté de sa mère, puis l'auto disparaît, et le groupe rose semble un peu ému et désemparé...

On prend congé. Lady Bolton serre très fort la main de mistress Falsingham, en murmurant d'un ton convaincu :

— *Il* est charmant, vous savez ! Robert fait de lui un éloge admirable !

Mistress Falsingham la regarde anxieusement.

— Alors... vous trouveriez *cela* bien ?

—Parfait !

Mistress Falsingham respire. Lady Bolton est un des oracles de la colonie anglaise.

— Que c'est bon à vous de penser à Honoria au milieu des émotions de ce départ !...

Elle prend congé, et, en se retournant, se trouve en face d'André qui, pâle, mais avec un rayon dans ses yeux gris, s'incline très bas.

— Maman, le lieutenant Malléville me demandait s'il pourrait vous offrir ses hommages... si nous serions chez nous... aujourd'hui...

La voix d'Honoria est comme imprégnée d'une joie recueillie, et il y a une supplication dans ses yeux.

— Si le lieutenant veut bien prendre son lunch avec nous, j'en serai charmée.

Le lieutenant serre si fort la main qu'elle lui tend, qu'elle manque de crier.

Et elles remontent dans l'auto de France, toutes pâles d'émotion.

— Maman !...

— Oh ! Honoria, comme ç'a été prompt ! s'écrie tragiquement mistress Falsingham.

— Si je suis bien informée, il y a presque un an et demi que ce pauvre homme est malheureux, dit France. Chère Mistress Falsingham, cela vous serait-il égal de venir chez la fleuriste ? Je voudrais choisir quelques fleurs pour votre salon...

... Elles ornent le salon...

— Cela me rappelle les fiançailles de Mabel, dit mistress Falsingham, partagée entre des sentiments divers.

— Pas à moi, maman ! Comment pouvez-vous comparer le lieutenant au pauvre Ralph !

Honoria a ôté sa robe rose et choisi un très simple costume de serge marine. France lui pique au corsage une des roses pourpres choisies une heure avant, et la déclare belle à miracle.

— Vous a-t-il donné quelques détails sur sa famille, Honoria ? demande la mère, agitée.

Honoria jette un regard à France, et retient un sourire un peu malicieux.

— Oui, maman : ses parents sont morts.

Mistress Falsingham ouvre la bouche pour dire : « Heureusement ! » Mais elle retient à temps ce mot cruel.

— Il n'a pas d'autres proches parents qu'une sœur, mariée, elle aussi, à un officier, un artilleur.

— Allons, c'est mieux que je ne croyais, ma chère... Il y a des relations si difficiles !...

Le lieutenant, qui a croisé vingt minutes sur la route pour attendre cinq heures, fait son entrée, en civil. Son costume est bien coupé, et sa cravate est heureusement choisie.

France disparaît pour revenir une demi-heure après, quand on l'appelle. Mistress Falsingham a pleuré, mais elle semble contente. Honoria garde son impression de joie recueillie, et le lieutenant rayonne.

— France... Chérie... embrassez votre amie... Elle est heureuse... Le lieutenant Malléville vous a été présenté ?

— Oh ! le lieutenant Malléville m'avait été présenté, à son insu, dans des conversations intimes, dit France gaiement, tendant la main, et échangeant avec le jeune officier un regard de sympathie très sincère. Honoria, chère, laissez-moi faire le thé ; je suis sûre que vous auriez des distractions, et qu'il ne serait pas aussi parfait qu'à l'ordinaire...

Après quelques minutes d'embarras, ils causent tous gaiement. Mistress Falsingham constate que son futur gendre est fort bien élevé, qu'il a fréquenté le monde, et que ses relations à Dinan sont absolument satisfaisantes.

... Ils sortent tous deux dans le petit jardin, comme jadis Mabel et « le pauvre Ralph » ; mais mistress Falsingham ne songe plus à comparer les deux fiancés. Elle se rapproche de France, et lui dit d'un ton soulagé :

— Chère, c'est beaucoup mieux que je ne le croyais... Certes, il n'est pas riche, mais il n'est pas pauvre non plus... Il veut emmener Honoria dans le Tyrol, comme voyage de noces, et... *peut-être*, peut-être aura-t-elle une femme de chambre. Cependant, il faudra beaucoup *compter* !

— Elle est bienheureuse, répond France, émue, répondant à sa pensée intérieure, plutôt qu'aux paroles qui viennent d'être dites.

XXVI

Malgré le chagrin intime que lui cause sa situation de famille, France aime sa vie présente. Les préparatifs du mariage d'Honoria l'intéressent bien autrement que pour Mabel. Elle multiplie les présents pour la petite maison louée à Dinan, et écoute de bonne grâce les confidences de son amie. En outre, elle s'occupe de ses convalescentes, s'intéresse aussi à leurs différentes industries, leur fait du bien pendant les journées du dimanche, se mettant à leur niveau pour les élever insensiblement.

Mais le lieu qu'aime son cœur, c'est ce triste, austère, pauvre château de Pontguily. Elle a triomphé de la sauvagerie de ses habitantes : sa simplicité ravissante n'offusque pas leur orgueil farouche. Elle les questionne sur leurs vieilles chroniques, et depuis que Marie-Louise a appris qu'elle appartient à une noble famille anglaise, leur intimité fait des progrès considérables. C'est cependant Annik qui est son amie, l'élue de son cœur. Elle sent qu'Annik est un lien avec celui dont elle est occupée malgré elle. Elles ne se sont rien dit ; mais c'est Conan qui est l'âme de leur sympathie, et si France aime tant cette vieille demeure, c'est qu'elle y retrouve son souvenir, désormais très cher.

(A suivre.)

Sommaire des Revues

Causeries. — Revue mensuelle littéraire. — Imprimerie Saint-Augustin, Saint-Maurice.

Numéro de juillet. — I. L'église du village, d'après Georges de Montenach, par Joseph Meinard. — II. Les Canadiens, par M. K. — III. Le barbet et le lion, par B. Joachim. — IV. La vigne et le garde suisse, par M. E. — V. Il n'est pas de sot métier, par Louise Bernhard. — VI. Une bonne bouteille, par B. Joachim. — VII. Une lettre de la Princesse Radziwill. — VIII. Matinée d'été à Sion. — IX. Les sapins, par H. Girardet. — X. La jeune fille au miroir, par B. Joachim. — XI. Tous à l'œuvre, par Léon Genoud. — XII. La mode, par J. Forain. — XIII. Bébé dans sa tranchée, par Jean Magdal. — XIV. Pensées.

Echos de partout

—o—

RIEN A SIGNALER

Un Père trappiste, retour de Verdun, raconte au correspondant de l'*Italia* que, au plus fort de la longue bataille, un petit chasseur lui demanda à se confesser. Tout en marchant, le soldat récita dévotement le *Confiteor*, mais, arrivé à l'aveu de ses fautes : « Mon Père, fit-il, R. A. S. », autrement dit, en langage militaire, rien à signaler. Le religieux, un peu surpris, lui demanda s'il s'était récemment confessé. « Pas depuis la bataille d'Artois. — Cherchez, mon fils ; scrutez votre conscience. — J'ai bien cherché : franchement, mon Père, rien. Quels péchés voulez-vous que j'aie commis depuis la bataille d'Artois ? Nous n'avons pas cessé de nous battre. Je suis incapable de voler ; je n'ai jamais tué que des Allemands, et, à la guerre, ce n'est pas un péché. Je ne sais pas ce que c'est que la gourmandise et je ne bois qu'à ma soif. Avec les camarades, on n'a pas le temps de se disputer ; quand je suis tranquille, je pense à ma femme et à mes trois enfants, ce ne sont pas là de mauvaises pensées. Vous voyez : je n'ai vraiment rien à dire. Si je suis venu vous trouver, c'est pour avoir l'absolution afin de faire mes Pâques, avant d'aller sous les obus. » Le Trappiste le regarda dans les yeux, comprit qu'il disait vrai, le bénit, l'embrassa et lui dit : « Allez en paix ! » Deux jours après, le petit chasseur fut tué dans une contre-attaque.

POUR TROMPER LA FAIM

D'après Hérodote, les jeux de sociétés dont nous charmons nos loisirs auraient été inventés pour tromper la faim. Voici ce qu'il en dit dans un passage de ses ouvrages, que nous citons d'après une traduction du XVIme siècle :

« Les Lydiens maintiennent qu'ils ont inventé les jeux qui sont aujourd'hui en usage chez eux et chez les Grecs... dont ils devisent ainsi. Régnant sur eux Atys, fils de Manès, faute de vivres fut grande parmi leur pays de Lydie et l'endurèrent pour un temps. Depuis, ils cherchèrent tous moyens, l'un en escoignant un, et l'autre un autre, tellement que lors furent inventées plusieurs sortes de jeux, comme au trictrac (dés), au Saint-Pierre (osselets), la balle et autres. Fors le jeu de dés (dames) qu'ils désavouent. Par là, ils trouvèrent façon de résister à la faim ; et voici comment ils y besognaient : ils jouaient un jour entier, *afin qu'il ne leur souvint de manger*, et l'autre ils mangeaient sans faire aucun jeu. Ils tinrent ce train *l'espace de dix-huit ans.* »

MOT DE LA FIN

Le client. — Je désirerais un singe.

L'employé (montrant sa belle collection toute empaillée). — Choisissez, monsieur...

Le client. — C'est que... je le voudrais vivant.

L'employé. — Patron, on vous demande.

POINTES SÈCHES

Nous ne devons pas aimer nos amis comme les gourmands aiment les grives, dit saint Augustin.

* * *

L'homme n'acquiert pas des années : il en perd.

FAITS DIVERS

SUISSE

Tué par un taureau

Le nommé Antenen, d'Obergesteln (Haut-Valais), âgé de 40 ans, a été attaqué par un taureau furieux et si grièvement blessé qu'il a succombé à l'hôpital de Brigue.

Une mort affreuse

Une jeune fille de Bôle (Neuchâtel), Yvonne Faucherl, 14 ans, est tombée d'un mur et s'est empalée sur un échalas. La malheureuse a succombé peu après son arrivée à l'hôpital de Neuchâtel.

Des chantiers en feu

Un incendie s'est déclaré, samedi après-midi, à la scierie des chantiers de construction Renfer, à Bonfaan (Bienne), vraisemblablement à la suite de réchauffement d'un coussinet. La scierie avec toutes ses machines, une parqueterie et des hangars, où se trouvaient de grandes quantités de fourrages et de blé ont été détruits, ainsi que des provisions de bois.

Un incendie s'était déjà déclaré dans le même chantier, il y a quelque temps, y causant pour deux cent mille francs de dommages. Les dégâts causés par l'incendie de samedi sont plus considérables encore.

LES ACCIDENTS DE MONTAGNE

Chute mortelle au Righi

Au cours de la descente du Righi, effectuée par un certain nombre de jeunes gens de Baar (Zoug), un nommé Winkler, s'étant séparé de la colonne pour cueillir des rhododendrons, a fait une chute au bas d'une paroi de rochers de 400 mètres. On n'a relevé qu'un cadavre.

Un interné se tue au Scopi

Samedi, deux Allemands internés cueillaient des edelweiss au Scopi, sommité bien connue des alpinistes, à la frontière grisonne et tessinoise. Au cours de la cueillette, tous deux glissèrent et firent une chute considérable. L'un a succombé ; l'autre est grièvement blessé.

LAUSANNE
Ecole LÉMANIA
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

NEVRALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TETE
KEFOL REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets), Fr. 1.50 — Toutes pharmacies

FRIBOURG

—o—

En Veveyse

La semaine dernière, la population de Châtel-Saint-Denis a ménagé une chaleureuse réception à M. le conseiller d'Etat Perrier, qui s'était rendu pour un court séjour dans sa ville natale. L'autorité communale, les sociétés locales, et une foule nombreuse de citoyens se rencontrèrent dans les jardins ombreux de la campagne Perrier pour y présenter à leur jeune et distingué compatriote leurs félicitations et leurs vœux.

Ce fut M. Villard, vice-président du conseil communal, qui se fit, en l'absence de M. le syndic, retenu sous les drapeaux, l'interprète éloquent des sentiments de la population châteloise. L'orateur rendit un délicat hommage à la famille Perrier et en particulier à M. le juge fédéral Perrier, puis il dit excellemment les espoirs que les patriotes châtelois et veveysans mettent dans le nouvel élu du Grand Conseil.

M. le conseiller d'Etat Perrier a répondu avec une modestie et une rondeur qui ont soulevé de vifs applaudissements. Il a eu des paroles qui ont fait impression, sur les responsabilités gouvernementales et le sérieux de l'heure présente, et il en a eu de touchantes aussi sur l'amour de la patrie, que cette patrie soit la Suisse, le canton de Fribourg ou la petite Veveyse.

* * *

Sa Grandeur Mgr Colliard, évêque de Lausanne et Genève, sera reçu demain, mardi, par ses combourgeois. La paroisse d'Attalens désirait depuis de longs mois offrir au pontife dont elle est le berceau l'hommage de sa vénération et de son filial attachement. C'est avec la plus grande joie que le Chef du diocèse y sera accueilli demain.

L'horaire d'hiver 1916/1917

On nous écrit de Berne :

Les conférences tenues les 3, 4 et 5 août, à Berne, pour examiner les réclamations soulevées par les projets d'horaire d'hiver ont abouti à un certain nombre de décisions dont quelques-unes intéressant le canton de Fribourg.

L'administration fédérale consent au maintien, pour l'hiver, des trains 320 et 321 du Bulle-Broc quittant Bulle ou y arrivant à 8 h. 50 et à 9 h. 30 du soir. La correspondance, à Montbovon, vers 7 h. du soir, entre le train M.-O.-B. 239 et le train Palézieux-Bulle-Montbovon 164, sera assurée. De même, il y aura correspondance, à Fribourg, entre le direct nº 4 Berne-Fribourg-Lausanne, à 7 h. 40, et le premier train Anet-Morat-Fribourg.

Ce sont les seules concessions accordées par la haute administration ferroviaire en ce qui concerne nos lignes fribourgeoises. Une légère amélioration a été consentie, en outre, dans le service des bateaux à vapeur du lac de Morat, afin de faciliter l'assistance aux services religieux, le dimanche matin.

Rappelons quelques-unes des demandes formulées ou appuyées par nos autorités cantonales et qui n'ont pas trouvé faveur à Berne : Continuation jusqu'à Romont, du train Berne-Fribourg arrivant en notre ville à 1 h. 50 du jour,ou circulation, les jours ouvrables, du train du dimanche 1218 arrivant à Fribourg vers la même heure ; établissement d'un train omnibus Romont-Fribourg correspondant à Fribourg, à 5 h., avec le train de marchandises Fribourg-Flamatt ; continuation, de Flamatt à Fribourg, du train du soir 1224, avec meilleure correspondance de ce train à son départ de Berne ; circulation quotidienne du train du dimanche 1232, quittant Berne pour Fribourg à 10 h. 45 du soir ; introduction d'un train omnibus Fribourg-Berne vers 9 h. du soir.

Un avion à Fribourg

On a aperçu, samedi soir, à Fribourg, entre 6 heures et quart et 6 heures et demie, un avion planant majestueusement au-dessus de la ville, à une très grande hauteur. Il s'agissait d'un de nos aéroplanes suisses, la croix fédérale étant nettement visible sous les ailes du grand oiseau.

Un peu après 6 heures et demie, l'avion, qui semblait être un biplan, a disparu dans la direction de l'ouest.

Bonne musique... et danse

Il a paru samedi dans nos annonces un avis prévenant le public qu'il y aurait dimanche « bonne musique » dans un café des environs de Fribourg.

Cette annonce fut accueillie sans défiance. Or, après que la *Liberté* eut paru, nous constatâmes que la même annonce avait été donnée à un autre journal, mais ici la « bonne musique » était devenue un « grand bal ». On nous avait abusés. De fait, nous avons appris qu'on a dansé hier à jambe que veux-tu dans l'établissement en question.

Aujourd'hui, les auteurs de ce bon tour sont revenus, tout patelins, nous proposer une nouvelle annonce. Nous leur avons rappelé le proverbe : Un homme averti en vaut deux.

Et nous aimons à penser que l'autorité, elle aussi, se tiendra pour avertie.

Les enfants victimes des armes à feu

Vendredi matin, vers 8 heures, un bien triste accident est survenu à Saint-Antoine. Un enfant de 6 ans, fils de Mme veuve Fasel, jouait devant la maison de ses parents avec un fusil qu'il ne savait sans doute pas chargé. Cette arme était la propriété de son oncle. Comme le frère aîné de l'enfant, âgé de 11 ans, arrivait au domicile maternel, le petit imprudent dirigea son arme contre lui et pressa la détente. Un coup partit et l'aîné des petits Fasel s'affaissa, mortellement atteint par la décharge.

M. le docteur Henzen, de Tavel, appelé aussitôt, ne put que constater le décès.

On s'imagine la douleur de la pauvre mère, qui avait déjà perdu, il y a quelques mois, l'un de ses enfants par accident.

Pour les soldats suisses malades

Mlle Neuhaus Fr. 2. —

Une fillette saisie par une transmission

Vendredi, à Bossingen, une fillette de 6 ans a eu les deux jambes brisées par une machine à battre. La petite imprudente, s'étant trop approchée de la machine, a été prise par une courroie de transmission et rejetée violemment sur le sol.

Aux bords du lac de Neuchâtel

On nous écrit d'Estavayer-le-Lac :

Les chaleurs caniculaires que nous endurons, ces jours-ci, font baisser rapidement les eaux de notre lac, qui se trouve, maintenant, à son niveau normal.

De nombreuses personnes du dehors, attirées par le beau temps, se rendent sur nos grèves pour s'y livrer aux sports bienfaisants du canotage et de la natation.

Nos anciens costumes

Monsieur le Rédacteur,

Quelle excellente idée, si l'on pouvait arriver à convaincre nos aimables Fribourgeoises de l'avantage esthétique qu'il y aurait pour elles, de renoncer à certaines modes extravagantes, d'un goût insolite et antiartistique,... et de s'efforcer à remettre en honneur des jolis costumes féminins anciens, fribourgeois, et si pittoresques, des différentes régions du canton de Fribourg.

On nous répliquera que le port de ces costumes était bon pour nos... grand'tantes et nos arrière-grand'mères ?

... Ne vous déplaise !... Elles avaient plus de goût que de nos jours, avec la mode actuelle si capricieuse, si coûteuse, et esthétiquement si... douteuse !

Le beau sexe du canton de Vaud vient de décider la réintroduction du port du costume vaudois, avec grand succès, dans une assemblée de dames patriotes vaudoises... Et maintenant, en avant, Mesdames et Mesdemoiselles Fribourgeoises ; nous encouragerons et nous applaudirons vivement le retour et la réapparition des gracieux costumes féminins fribourgeois.

Nos Confédérés portant leurs ravissants costumes cantonaux : ce serait en même temps qu'une très heureuse initiative, une belle et touchante manifestation d'art et patriotisme.

F.-Louis Ritter, art. peintre, prof.

Calendrier

MERCREDI 16 AOUT

Saint JOACHIM, père de la Sainte Vierge

Ce saint faisait trois parts de ses biens : une pour les veuves, les orphelins, les pauvres et les voyageurs, une pour le temple et une pour ses serviteurs et lui-même.

Services religieux de Fribourg

Mardi 15 août

Fête de l'Assomption

Saint-Nicolas : 5 ½ h., 6 h., 6 ½ h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office pontifical par Monseigneur Esseiva, Rme Prévôt, bénédiction du Saint Sacrement. — 11 ¼ h., messe basse, sermon. — 1 ¾ h., vêpres des enfants, bénédiction du Saint Sacrement. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Saint Sacrement. — 6 ¼ h., chapelet.

Saint-Jean : 6 ½ h., messe basse et communion générale de l'Association des jeunes gens et du Patronage Sainte-Agnès. — 8 h., messe et instruction. — 9 h., grand'messe solennelle, sermon et bénédiction. — 1 ½ vêpres solennelles, chant des Litanies de la Sainte Vierge et bénédiction. — 6 ¼ h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 ¼ h., messe basse, communion générale des Enfants de Marie, de la Congrégation des jeunes gens de la *Mauritia* et du *Gesellenverein.* — 8 ½ h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe basse, sermon français. — 1 ½ h., vêpres et bénédiction. — 8 h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ½ h., messes basses. — 9 h., *messe des enfants, sermon.* — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h. du soir, vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 ¼ h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 2 h., vêpres, sermon français, procession du Rosaire avec Litanies de la Sainte Vierge, consécration à la Sainte Vierge, bénédiction, chapelet. — 6 h. du soir, réunion de la Congrégation du B. P. Canisius, instruction, bénédiction.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ¼ h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 ¼ h., messe basse, sans sermon. — 2 ¼ h., vêpres et bénédiction.

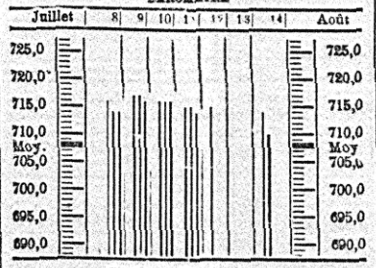
Mercredi 16 août

Notre-Dame : 9 h., messe chantée pour les membres de la Congrégation des Dames.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 14 août

BAROMÈTRE



TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale

Zurich, 14 août, midi.

Un peu nuageux. Température normale. Pluie au Jura.

DERNIÈRE HEURE

Sur la Somme et à Verdun

Paris, 14 août.

Havas. — Les dernières vingt-quatre heures furent plutôt calmes.

Les succès importants que les troupes françaises ont remportés samedi après midi, au nord de la Somme, furent naturellement suivis d'un retour offensif ennemi, qui, débouchant de Combles, voulut nous déloger de l'église et du cimetière de Maurepas ; mais cette tentative lui causa de fortes pertes, sans lui permettre de reprendre même partiellement nos gains de la veille.

Nos soldats ont organisé aussitôt le terrain conquis et, au cours d'actions locales, dans la journée de dimanche, ils ont développé leurs avantages aux abords du mamelon 109, au sud-est de Maurepas.

Au sud de la Somme, nos canons seuls ont eu la parole et particulièrement dans la région de Barleux et de Chaulnes.

Devant Verdun, les Allemands ont tenté une diversion sur la rive gauche de la Meuse, où une vigoureuse attaque du bois d'Avocourt échoua sous notre feu.

Sur la rive droite, en dehors du bombardement habituel, qui diminua même d'intensité l'après-midi, il n'y a eu que de petits combats, où nous avons eu facilement raison des efforts adverses.

Nous avons continué à avancer au sud-est de Fleury.

Comme cela arrive régulièrement quand les événements tournent mal pour eux, les Allemands exercèrent une vengeance rageuse en prenant sous le feu de leurs pièces à longue portée une ville ouverte. C'est Nancy qu'on voulut atteindre cette fois-ci. D'innocentes victimes auront sans doute payé de leur vie l'impossibilité où se trouve maintenant nos ennemis d'enrayer l'avance victorieuse sur tous les fronts.

Commentaires de la presse française

Paris, 14 août.

Havas. — Les journaux expriment leur satisfaction de la marche de l'offensive française, lente, mais méthodique et sûre, sur les deux rives de la Somme.

La résistance des Allemands dans une partie de Maurepas provient de l'organisation des caves avec des mitrailleuses, dont un nouvel effort viendra à bout.

Les succès des Français dans la journée de samedi, non encore avoués par les Allemands, ont été obtenus avec peu de pertes.

Les Allemands n'ont réagi encore que faiblement.

Chaque heure perdue par eux est employée par les Français à organiser le terrain conquis. Ce retard est une nouvelle preuve que les Allemands éprouvent des difficultés pour trouver et amener sur les points nécessaires des troupes aguerries, seules capables de donner l'assaut.

Bulletins russes

Pétrograd, 14 août.

Communiqué officiel du grand état-major russe du 13 août, 2 h. après midi :

Sur le cours supérieur du Sereth, les troupes du général Sakhorof, développant leur succès, ont délogé l'adversaire d'une série de positions organisées.

La rupture du front de la Strypa a contraint l'ennemi à évacuer ses positions puissamment fortifiées.

Poursuivant l'ennemi, les vaillantes troupes du général Cherbatief ont enlevé la ville de Jezierna et poussé plus loin tout ce front.

A l'ouest de Tarnopol, elles ont atteint le cours supérieur de la Strypa jusqu'à Plotyscha, où elles ont passé sur la rive ouest.

Au sud de Plotyscha, nous avons atteint la ligne des villages Slovada, Slota et Ouvaié, et nous nous sommes approchés de la ville de Podhajcé.

Près du Dniester, nos éléments qui ont franchi le cours inférieur du Koropiecz, poursuivant l'ennemi, se sont emparés de sa position organisée sur les hauteurs entre les rivières Koropiecz, Zlota-Lipa et Goroukaja. Ils ont atteint l'ouest du Dniester près de Mariampol.

Sur les deux Bystrzytza, nos troupes continuent à jeter des ponts.

L'adversaire canonne nos travaux et nos troupes passant les rivières.

Au sud de Delatyn, dans la région des Carpathes boisées, notre progression continue dans la contrée de Vorokhta, Magoua et Jablontza. Nous avons consolidé certaines hauteurs et repoussé toutes les tentatives d'offensive de l'ennemi.

Dans les troupes du général Sakharof, un corps a capturé, du 4 au 11 août, 304 officiers, 16,594 soldats, 4 canons, 47 mitrailleuses, 16 lance-bombes.

Les troupes du général Cherbatief ont capturé, du 4 août jusqu'à maintenant, 1263 officiers, 55,168 soldats, 55 canons, 21 mitrailleuses, 29 lance-bombes.

Les troupes du général Lechitzky ont pris, du 1er au 10 août, 141 officiers, 10,450 soldats, 9 canons, 77 mitrailleuses.

Pétrograd, 14 août.

Communiqué du 13 août, 7 h. 30 du soir :

Le passage des rivières Strypa, Koropietz et Zlota-Lipa continue.

Nous avons pris la ville de Podhaicé, et sur le Dniester notre cavalerie a enlevé la ville de Mariampol.

Dans la région de la Bystrzytza, nous avons rejeté l'adversaire sur la rive gauche de la Bystrzytza-Slotvinstka. Avant cette action, un de nos régiments a capturé 12 officiers et 1000 soldats et enlevé 7 mitrailleuses et 1 canon.

Levées autrichiennes

Milan, 14 août.

De Zurich au *Corriere della Sera :*

L'Autriche appelle aux armes, pour le 28 août, les classes du landsturm de 1888 à 1889, ainsi que celles de 1893 à 1896.

Une interview

Milan, 14 août.

Le correspondant du *Corriere della Sera* sur le front russe reproduit une déclaration du général Evert, commandant des armées russes du centre, assurant que la lutte générale allait continuer sans relâche jusqu'à ce que les Austro-Allemands soient rejetés au delà de leurs frontières.

Les conférences italo-anglaises

Milan, 14 août.

On mande de Pallanza au *Secolo* que les pourparlers italo-anglais se termineront aujourd'hui, de sorte que l'on peut s'attendre à bref délai à des communications à la presse. M. Runciman part mardi matin à 9 heures par Turin.

Un nouvel engin de destruction

Rome, 14 août.

Le *Giornale d'Italia* signale les effets énormes de la bombarde (lance-mines) au cours des récentes batailles de l'Isonzo. La destruction des obstacles de fil barbelé fut confiée à ce nouvel engin que d'autres armées possèdent aussi mais que l'Italie a perfectionné à tel point que des projectiles peuvent être lancés à quelques centaines de mètres de distance. Des effets considérables ont été obtenus avec ces projectiles qui possèdent une grande puissance explosive, comme on a pu le constater sur les travaux de défense de la tête de pont de Gorizia et du Carso.

Sur le canal de Suez

Le Caire, 14 août.

Communiqué britannique du 12 août :

Depuis le 4 août, les Turcs ont été chassés de leurs positions d'arrière-garde de Katié-Ogratina et de Bir-el-Abd. Ils ont été poursuivis jusqu'à 80 kilomètres du canal.

Le nombre des prisonniers faits jusqu'à ce jour est de 3534, dont 30 blessés.

Les pertes totales turques sont évaluées à 6000 ou 7000 hommes.

Les troupes britanniques ont capturé jusqu'ici 4 canons, 8 mitrailleuses, 1800 fusils, 1 million de cartouches et une grande quantité de matériel.

Entre paquebot et sous-marin

Rome, 14 août.

(Stefani.) — Le navire *Plata* de la Société maritime italienne a été attaqué le 12 août, au matin, au large des côtes des îles d'Hyères, par un sous-marin ennemi.

Il se défendit en canonnant le sous-marin, qui fut obligé de cesser l'attaque. L'équipage du Plata n'a subi aucun dommage.

Zeppelin contre navire

Paris, 14 août.

On mande de Londres au *Petit Parisien* qu'un zeppelin a attaqué, dans les parages de Doggerbank (Mer du Nord), le steamer *Noreland*, qui a réussi à échapper, avec de légères avaries.

Mort du marquis de Ségur

Paris, 14 août.

Havas. — Le marquis de Ségur, membre de l'Académie française, est décédé.

(Le marquis de Ségur était né à Paris, en 1853. Il fut un historien de talent. Il s'est fait connaître par de nombreux ouvrages, que l'Académie française a plusieurs fois récompensés. Nous citerons, notamment : *la Dernière des Condés* (1899) ; *le Maréchal de Ségur* (1895) ; *le Royaume de la rue Saint-Honoré* (1897) ; *le Tapissier de Notre-Dame* (1900) ; *Gens d'autrefois* (1903). M. de Ségur était le neveu de Monseigneur de Ségur.)

SUISSE

Accident alpestre

Kandersteg, 14 août.

Au cours d'une excursion au passage du Hochtürli, deux touristes, après une glissade sur un champ de neige, sont venus donner contre des rochers et ont été sérieusement blessés. Ce sont M. et Mme Lüthi, d'Oberburg. La dame a une fracture du crâne et a été descendue par des guides sur Kandersteg, où elle est en traitement chez le docteur Biehly. Son mari s'en tire avec un pied foulé et des contusions.

Eboulement au Lœtschberg

Berne, 14 août.

Lundi matin un éboulement de terre a interrompu le service du Lœtschberg pour quelques heures, au-dessous de la station de Hohten. Le service sera repris pour midi.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

7 août. — Perriard, Marius, fils de Pierre, scieur, de Chandossel, et d'Aurélie, née Wæber, Champ des Cibles, 38.

9 août. — Brulhart, Joseph, fils de Jacques, vacher, d'Ueberstorf, et de Philomène, née Zbinden, Grand'Fontaine, 19.

Bæchler, Olga, fille de Joseph, charretier, de Planfayon, et de Joséphine Bottinelli, née Wicht, Champ des Cibles, 29.

10 août. — Broillet, Anna, fille de Louis, chocolatier, de Ponthaux, et de Marie, née Rossier, rue de la Carrière, 12.

Girard, René, fils d'Henri, cordonnier, de Colmars (France), et de Marie, née Balhaman, route de Bertigny, 3.

Décès

7 août. — Mauron, Emile, fils d'Ernest et de Marie, née Longchamp, d'Ependes, 6 mois, Beauregard, 36.

Buchs, Aloys, fils de François, charretier, de Bellegarde, et d'Anne, née Egger, 1 mois, rue des Forgerons, 185.

†

Madame Alphonse de Boccard-de Buman;
Monsieur Louis de Boccard et ses enfants, à Buenos-Aires;
Monsieur Eugène de Boccard;
Madame Eugène de Weck de Boccard et ses enfants;
Madame et Monsieur Louis de Saugy et leurs enfants;
Madame Charles de Chollet de Boccard, ont la profonde douleur de faire part de la mort de

Monsieur Alphonse de BOCCARD

leur bien-aimé époux, père, grand-père et frère décédé le 14 août. L'office d'enterrement aura lieu mercredi, 16 août, à 10 heures, à Villars-sur-Glâne.

R. I. P.

---

†

Société de Belles-Lettres

La Société de Belles-Lettres a le profond regret de faire part du décès de

MONSIEUR

Alphonse de BOCCARD

parrain du drapeau, père de Monsieur Eugène de Boccard, membre fondateur et ruban d'honneur de Belles-Lettres.

L'enterrement aura lieu mercredi 16 août à 10 heures, à Villars-sur-Glâne.

R. I. P.

---

†

Le Conseil communal de Villars-sur-Glâne a la douleur de faire part du décès de son éminent membre

MONSIEUR

Alphonse de BOCCARD

L'enterrement aura lieu mercredi 16 août, à 10 heures, à Villars-sur-Glâne.

R. I. P.

---

†

Monsieur et Madame Walter Schnider-Lang et leur fils, à Fribourg, et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Joseph Schnider

leur cher père, beau-père, grand-père et oncle, pieusement décédé le 14 août, à l'âge de 78 ans, après une courte et cruelle maladie, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu mercredi, 16 août, à l'église du Collège, à 8 ¼ h. du matin.

Domicile mortuaire : Avenue de Pérolles, 61.

R. I. P.

J. MEUWLY

médecin-vétérinaire

avise sa clientèle qu'il a transféré son domicile

rue de Lausanne, N° 81, 1er étage

agence principale de la

Garantie Fédérale

assurance contre les accidents et la mortalité des chevaux

Pur Baume

merveilleux anglais; véritables gouttes de baume selon ressource claustrale. La douz. de flacons Fr. 2.60. Seules véritables expédiées par la **Pharmacie Landolt**, *Place 5*, **Netstal** (Glaris). H 676 Gl 2181-610

---

†

Mademoiselle Marie Berwanger; Mademoiselle Georgette Berwanger; Monsieur et Madame Spicher et leurs enfants, à Dietisberg; Monsieur et Madame François Gross et leur famille, à Bœsiegen; Madame Hayoz, à Ueberstorf; Mademoiselle Hayoz, à Ueberstorf; Monsieur et Madame Deschenaux, à Fribourg, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Veuve Anna BERWANGER

née Gross

leur chère mère, grand'mère et sœur, décédée le 12 août, à l'âge de 76 ans, munie des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu mercredi 16 août, à 8 ¼ h. du matin, à l'église de Saint-Nicolas.

Domicile mortuaire : Grand'Rue, 65.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

Profondément reconnaissante de toutes les marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du deuil si cruel qui vient de la frapper, la

Famille ROTZETTER

remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris une part si grande à leur terrible épreuve.

Bandages herniaires

Grand choix de **bandages élastiques**, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.

Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, ou s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.

Discrétion absolue, chez *F. Germond*, sellerie, *Payerne*.

A LOUER

pour tout de suite

divers appartements

de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances; confort moderne. H 792 F 7

S'adresser à **Alfred Blanc**, *avocat, route de Villars, N° 3.*

Appartement

A LOUER

1er étage, au soleil, chez **R. Erlebach**, au *Beauregard, 18.*

Le Pensionnat du Père Girard

DIRIGÉ PAR LES PÈRES CORDELIERS

2me Internat du Collège cantonal Saint-Michel

FRIBOURG (Suisse)

admet les étudiants du Lycée, des deux gymnases, de l'Ecole supérieure de commerce et du cours préparatoire. F 3607 H 3623

Prospectus gratis par le **Père Directeur.**

Boulangerie à louer

tout de suite ou à convenir

A **FRIBOURG**, *rue de l'Industrie, 26.*

S'adresser à **l'Imprimerie E. Bonny**, *route Neuve, 5*, **Fribourg**

DOMAINE A LOUER

Département du Cantal, France, près de 300 poses, partie en prairies, champs, partie en montagne.

Préférence à une famille catholique.

Pour tous renseignements, s'adresser à **Charles Graud**, *notaire*, **à Romont.** P 3555 F 3577

Vente d'immeubles

Le **vendredi 18 août**, dès 2 heures après midi, à la salle du tribunal, l'office des faillites de la Sarine exposera en vente, aux enchères publiques, les immeubles appartenant à la succession répudiée de Fritz Feller, comprenant : Café de l'Ange, en l'Auge, avec 6 logements et dépendances. P 3373 F 3758

Prix d'estimation : Fr. 30,000.

MISES DE REGAIN

Jeudi 17 août, à 10 heures du matin, on exposera en mises publiques, à **Chandollan Moncor, près Fribourg**

20 poses de beau regain

Rendez-vous des miseurs à Chandollan. H 3817 F 3804-967

Ecole Widemann, Bâle — Commerce et langues modernes

Fondée en 1876. — **Kohlenberg, 13.**

Institutde premier ordre. — Cours préparatoire de langue allemande. — **Entrée : 18 octobre.** — Prospectus par le directeur : René Widemann, **docteur en droit.**

Le bureau

H. LANG, GUYER & Cie

CAMIONNAGE

est transféré

Place de la Gare, 38

FRIBOURG

Collège St-Charles Borromée

à ALTDORF (Uri)

Sous la direction des PP. Bénédictins de Mariastein.

Cours préparatoire pour élèves de langue allemande et étrangère, 3 classes industrielles (réales), 7 classes de gymnase avec lycée et maturité. Situation magnifique et hygiénique; installations des plus modernes dans l'internat et dans l'école. Rentrée le 4 octobre.

Pour prospectus et renseignements, s'adresser au **Recterat.**

Pour sortir d'indivision, l'hoirie Fritz MONARD met en vente, de gré à gré, la grande

SCIERIE A VAPEUR

qu'elle possède aux **PONTS-DE-MARTEL** (Jura neuchâtelois).

Cette scierie, d'un bon rapport, bien entretenue, est située à proximité de la gare, au centre d'une contrée forestière.

S'adresser pour les offres et visiter l'immeuble, à Madame veuve **Fritz Monard, Ponts-de-Martel.** 3605

Entrepreneurs - Industriels

J'achète tout matériel usagé, usine complète, rails, poutrelles, Décauville, sommiers, machine à vapeur et autres, vieux fer et fonte en gros. Se rend sur place, payement comptant.

Entrepôt P. Gillardet, Gare du Flon, Lausanne.

Téléphone 4634. 3765

Agriculteurs, nettoyez vos oaches avec la

Poudre pour vaches vêlées

de la

Pharmacie Barbezat

PAYERNE

Prix du paquet, **1 fr. 20.**

Depuis 2 paquets, franco.

Vente d'outils et machines de forge

Le 17 août 1916, à *10 heures du matin*, sous le tilleul, à Romont, l'office des faillites de la Glâne vendra en mises publiques : 1 poinçonneuse avec poinçons assortis, 1 cône, 1 coupe-boulons, 1 enclume, 1 étau fixe, 1 étau tournant, 2 clefs anglaises, des clefs à fourches, des fillières, 1 lot de limes, des clefs à tuyaux, 2 coupe-tuyaux, 1 cisaille, différents lots de boulons, de clous à chevaux, de fers, 1 ventilateur et une quantité d'autres outils trop long à détailler.

Romont, le 3 août 1916. P 3751 F 3728-949

Le préposé : **Alex. AYER.**

A remettre un grand garage

avec atelier de réparation au sous-sol, monte-charge, installation moderne, bureau et hangar.

Au centre des hôtels, avec une reprise de **85 à 90,000 francs.** Facilité de paiement. Bénéfice prouvé.

S'adresser sous chiffres P 3661 F à *Publicitas S. A. Fribourg.*

ASPASIA

PRODUIT SUISSE

Le Savon Vaseline Gold Crème « ASPASIA » est le seul que les peaux délicates supportent. Très recommandé aux familles pour la toilette de leurs enfants. — « *ASPASIA* » *S. A., Savonnerie et Parfumerie, Winterthour.*

Le Goître

est la maladie de la glande thyroïde, d'un organe très important. Avant d'essayer un remède quelconque contre ce mal ou au cas où tout remède et opération seraient restés sans résultat, demandez un prospectus gratis au H 1850 Z 2118

Dépôt du « Strumacid », à Ziegelbrücke, 40

C'est le seul remède pour faire disparaître le mal.

LUCERNE HOTEL UNION Cercle catholique

A proximité de la cathédrale et des quais du lac. Maison bourgeoise. Prix réduits. **J.-A. Weibel.**

Aux tout petits

Prières pour la confession et la communion

PAR

Jos. DÉVAUD, *curé-doyen*

Prix : Edition ordinaire papier	Fr. **0.25**	Port
» toile, coins arrondis	» **0.35**	en
» relié toile	» **0.45**	sus

Se trouve à Estavayer, chez l'auteur; à Fribourg, à la **Librairie catholique**, *Place Saint-Nicolas;* et à la **Librairie Saint-Paul**, *avenue de Pérolles.*

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Bilan au 31 juillet 1916

ACTIF	FR.	C.	PASSIF	FR.	C.
Caisse, y compris avoir chez la Banque Nationale et virements postaux	1,016,568	20	Capital de dotation	30,000,000	—
Banques et Correspondants	11,448,698	48	Fonds de réserve ordinaire	1,250,000	—
Effets sur la Suisse	7,603,931	29	Fonds de réserve spécial	40,000	—
Prêts aux communes et corporations	12,346,621	67	Banques et Correspondants	4,264,246	30
Comptes courants débiteurs	35,593,427	45	Comptes courants créanciers	5,624,468	91
Créances hypothécaires	14,640,990	30	Dépôts en caisse d'épargne	8,430,097	15
Fonds publics	4,881,700	90	Bons de dépôts, obligations et emprunts fixes	39,185,167	20
Coupons	245,172	75	Caisse de retraite et de prévoyance du personnel	43,290	—
Immeubles non destinés à l'usage de la Banque	380,419	55	Comptes d'ordre	5,974,473	06
Meubles et immeubles	1,032,930	35			
Comptes d'ordre	5,611,281	68			
TOTAL	94,811,742	62	TOTAL	94,811,742	62

Fribourg, le 12 août 1916.

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG.

LA DIRECTION.

On demande

UN JEUNE HOMME

sérieux et appliqué, de plus de dix-sept ans, sachant traire et travailler la campagne, dans une famille catholique où il aurait bonne occasion d'apprendre l'allemand. Il pourrait entrer tout de suite.

S'adresser à M. **H. Borer-Brunner, à Erschwil**, près Laufon (Soleure). 3808

ON DEMANDE

20 manœuvres

pour les **travaux de la route Villarsel-Sédeilles. S'y présenter.** 3793

On demande

pour tout de suite ou époque à convenir, une

JEUNE FILLE

sachant coudre, pour garder les enfants, et aider au ménage.

Adresser les offres avec prétentions sous chiffres P 1515 D à *Publicitas S. A.*, Delémont.

INSTITUTRICE

Jeune Allemande, parl. français, pouvant enseigner piano, **demande place** auprès d'enfants.

S'ad. Frl. **Kristl Wolfrashausen bei München.**

ON DEMANDE

une bonne cuisinière

propre et active. 3688

S'adresser sous P 3710 F, à *Publicitas S. A., Fribourg.*

On demande pour le 1er septembre dans petit ménage soigné

FILLE

robuste, 17 à 18 ans, au courant des travaux du ménage, sérieuse et de bon caractère. Bons gages.

S'adresser à **Mme Delachaux, La Terrasse, Corsendrèche**, près Neuchâtel. P 2123 N 3766

Garantie contre les ouragans et contre la grêle.

Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de façades.

Durée illimitée.

Garantie 10 ans.

Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Pour offres et renseignements, s'adresser à la Société Suisse des **Usines Eternit, Niederurnen** (Glaris), *ou à M. A. Rosset, voyageur-représentant, avenue du Mont d'Or, 41, Lausanne.*

J'expédie bon **fromage d'Emmenthal** gras, à partir de 5 kg., à 2 fr. 40 et 2 fr. 50 le kg. **Bon fromage maigre** tendre, à partir de 10 kg., à 1 fr. 30 et 1 fr. 40 le kg., contre remboursement. 2700

Chr. Eicher, *exp. de fromages*, **Oberdiessbach.**

On désire reprendre

un bon petit café

à la campagne ou à la ville, à la portée de la classe ouvrière, petite location et peu de reprise, payement au comptant.

Adresser offres sous chiffres P 3834 F à *Publicitas S. A., Fribourg.* 3814

INSTITUTION pour jeunes gens

LEUTENEGGER-HÆDENER

Schinznach-Dorf (Argovie)

Langues modernes, spécialement l'allemand. Branches commerciales. Préparation pour les administrations fédérales. — Prix modéré. Prospectus et renseignements par le directeur.

H. Leutenegger.

Industries lucratives

article breveté d'un grand avenir pouvant être exploité partout avec petit capital, **à remettre** avantageusement tout de suite, avec outillage, mat. prem. Brevet et nombreuse clientèle. Capital nécessaire : 6000 francs.

Ecrire sous E 12769 L à *Publicitas S. A.*, Lausanne.

150,000 cigares

fins, d'outre-mer, tabac supérieur, sans défaut et brûlant, blanc comme neige, **30 fr.** le mille : 100 à l'essai, **3 fr.**

S. Dümlein, Bâle.

BENZINE

pour moteurs fixes

BENZOL

pour automobiles

Livraisons à raison de 200 litres par consommateur sont effectuées jusqu'à concurrence de notre disponible.

RADIA (S. A.)

Haldimand, 14

LAUSANNE

Domaine à louer

d'une contenance de 20 poses en prés et en champs avec maison d'habitation.

Entrée en jouissance le 22 février 1917. 971

S'adresser sous P 3845 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

On demande à acheter

10,000 à 20,000

pieds de foin

à consommer sur place.

S'adres. à **M. Johann Zbinden, Chasseral** (Berne).

CHASSE

A vendre bon chien courant, 3 ans.

S'adresser à **M. P. Droux**, chef de gare, **Belle.** 3817

Machine à battre

avec manège, à l'état neuf, à **vendre** chez **M. Etienne Hetiraux**, *négt.*, à **Neyruz.**

Achetez le cube de l'extrait de viande

TESTON-COMP. Gümligen (Berne)

Vieux métaux

FER & FONTE

cuivre, laiton, zinc, etc. sont achetés au plus haut prix.

P. Zumbühl, Fribourg

A louer

pour tout de suite le 2me étage du Café de la Cuisine populaire au Varis, comprenant 5 pièces, avec eau, gaz, lumière électrique.

S'adresser à la **Brasserie Beauregard, à Fribourg.**

A LOUER

pour tout de suite au Café-Restaurant des Charmettes, **2 appartements de 4 et 7 pièces**, avec eau, gaz, lumière électrique et chauffage central.

S'adresser à **Mme Zimmermann**, *gérante* **aux Charmettes.** 3744

TROUVÉ

une petite somme

dans le haut de la ville. La réclamer chez **L. Kowalski**, *vitrier*, **Petit Plan, 19.** 3835

A la même adresse, **on demande un jeune homme.**

A VENDRE

dans le district de la Glâne, entre deux gares

un domaine

d'environ 33 poses presque tout-es attenantes. Exploitation facile. Beau verger. Eau intarissable.

S'adres. sous chiffres P 3852 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

POSTICHES D'ART

Modèles chic depuis Fr. **25.—**

Aug. Bernard

13, Av. Ruchonnet

LAUSANNE

Catalogue franco

Pour cause de mobilisation

plusieurs cafés

situés au centre de Genève, seraient

à vendre ou à louer

à de bonnes conditions. Pour tous renseignements, s'adresser à la **Direction de la Brasserie de St-Jean, à Genève.**

ON DEMANDE

dans imprimerie de Montreux, un homme actif et consciencieux, pour les nettoyages, chauffage central, etc. La préférence serait donnée à quelqu'un ayant des connaissances de la mécanique pour pouvoir être chargé de la surveillance d'un moteur.

S'adr. avec copies de certificats et références sous P 1933 M à *Publicitas S. A.*, Montreux.

Famille de Berne, française, **demande**

fille de confiance

Parlant le français et aimant les enfants, pour tout faire, y compris cuisine et lessive. 25 à 30 ans. Bons gages.

Offres avec copie de certificats et photo, si possible, 36, Kasernenstrasse, **Berne, Mme Delavaux.** 3831

On demande

JEUNE HOMME

16-18 ans, pour aider dans moulin et scierie. 974

S'adresser sous P 3853 F, à la *Publicitas S. A., Fribourg.*

Par l'emploi journalier du véritable

Savon au Lait de Lis

Bergmann

(Marque : Deux mineurs)

on obtient la peau pure et saine, le teint éblouissant. Nous recommandons spécialement notre

Crème au Lait de Lis « DADA »

à 90 cent., aux personnes de peau délic.

L. Bourgknecht & Gottrau, ph.
J.-Aug. Cuony, pharm.
J. Esseiva, pharm.
M. Lapp, pharm.
G.-M. Musy, pharm.
R. Wuilleret, pharm.
Veuve Mayer-Brender, bazar.
Henri Nordmann, mercerie, Frib.
A. Klein, coiff., Grand'Rue, 9.
P. Zurkinden, coiffeur, Fribourg.
A. Strebel, pharm., Bulle.
G. Bullet, pharm., Estavayer.
Edm. Martinet, pharm., Oron.
Léon Robadey, ph., Romont.
H. Schmidt, pharm., Romont.

Félix PAVONI

Menuisier

rue Grimoux, 16, FRIBOURG

DEMANDE

deux bons

ouvriers menuisiers

Superbe torpédo

4 places, 16 HP, en parfait état, **à vendre.** Superbe occasion.

Ecrire sous G 24735 L à *Publicitas*, Lausanne. 3745

A LOUER

plusieurs logements de 2 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.

Entrée tout de suite ou à convenir.

S'adresser à **H. Hogg-Hous, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg.** 471

Pensionnat

catholique de jeunes filles. Langues modernes. Cours particuliers pour brevet de langue allemande. Cours ménager et cours classiques.

Site pittoresque. Prix modéré. 3717

Ste Claire, à Stans, Unterwald.

Pensionnat de jeunes filles et Ecole normale

DE

„SAINTE-CROIX", Cham (canton de Zoug, Suisse)

Instruction et éducation très soignées. Etude approfondie de l'allemand. Cours préparatoire pour Françaises, école industrielle, école de commerce, école ménagère, école normale.

Le prochain semestre commencera le **10 octobre.**

Pour tout renseignement, s'adresser à la **Direction.** 3748

Villégiatures, Voyages, etc.

Nous recommandons au public la

Location de coffrets d'acier

pour la garde de titres, objets précieux, argenteries, documents, etc.

Nous acceptons aussi la garde de paquets, paniers, malles, cassettes, plis, etc., fermés ou cachetés.

Tarif très réduit. — Discrétion absolue

Banque Populaire Suisse, Fribourg.